

Paris,
Le 29 mai 2018

Une reprise de dialogue saluée par la FNO, mais seuls des actes pourront rétablir la confiance entre orthophonistes et Gouvernement

Le lundi 28 mai 2018, les représentants de la Fédération Nationale des Orthophonistes (FNO) ont été reçus par Madame Agnès BUZYN, ministre des Solidarités et de la Santé.

Cet entretien a mis un terme à plus de 6 ans d'absence de dialogue entre la profession et le ministère de la Santé.

La Ministre de la Santé et la FNO ont pu faire un constat partagé des problématiques d'accès aux soins et de la situation en grande tension de notre profession.

Mais au-delà de ce diagnostic, quelles solutions pour l'orthophonie ? La Ministre n'a pas pu nous rassurer et **l'annonce d'une réforme d'ampleur de notre système de santé sans place pour la spécificité de notre profession nous inquiète.**

L'annonce d'une telle réforme ne permettra pas d'assurer pour tous les patients et sur tout le territoire une prise en charge en orthophonie quand celle-ci s'avère nécessaire.

Si les orthophonistes sont prêts à prendre leur place dans un système de santé réformé, **ils doivent d'abord pouvoir assurer sereinement les missions et les soins qui leur sont spécifiques.** Un travail conjoint doit absolument débiter pour avancer sur les problèmes très actuels d'accès aux soins en orthophonie, avec le traitement particulier et en urgence du dossier du salariat qui nécessite une connaissance de fond qui fait défaut ce jour au ministère.

La FNO a rappelé la place particulière des orthophonistes engagés depuis de nombreuses années dans la prévention et la coordination des soins. Elle a insisté **sur l'urgence de la situation quant à "l'engorgement" des cabinets en libéral et le déficit d'offre de soins orthophoniques en salariat** qui entraînent une non réponse aux besoins et une mise en "*tension*" des professionnels et des usagers dans presque tous les territoires.

La première de ces mesures doit être celle du rééquilibrage de l'offre de soins par la relance de l'attractivité dans les établissements de santé, privés ou publics et l'augmentation du nombre de professionnels formés.

La FNO considère cette rencontre comme un préalable et non comme une réponse en soi.

Les orthophonistes sont engagés depuis longtemps dans un exercice coordonné avec les autres professionnels de santé. Mais aujourd'hui, c'est leur exercice propre qui est en péril et qui doit être soutenu par Mme la Ministre.

Avant même de répondre à ce constat par des mesures globales qui toucheraient tous les professionnels de santé, la FNO demande toujours à la Ministre de la Santé des arbitrages spécifiques et des mesures en urgence.

La profession doit avoir les moyens d'avancer et des travaux doivent être engagés rapidement en réelle concertation.

Les constats doivent maintenant se traduire en actes.